

FORMATION INGENIEUR DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES ARTS ET METIERS SPECIALITE TRAVAUX PUBLICS
EN PARTENARIAT AVEC AFITP-PACA

SESSION DE MARS 2019

FRANÇAIS

Temps : 1 heure

**MENTIONNER VOTRE NOM
EN DEBUT DE CHAQUE PAGE**

NE PAS DÉSAGRAFER LE SUJET

EPREUVE SANS DOCUMENT ET SANS CALCULATRICE

Citations

« L'homme se doit d'être le gardien de la nature, non son propriétaire »

Philippe St Marc

« L'homme a besoin de se tromper lui-même : d'une part il sauve une espèce qui a perdu sa capacité de survivre, d'autre part il accélère la destruction de l'environnement qui lui permettait de subsister. Cultiver la sagesse en même temps que la force permet d'éliminer la violence et d'établir des relations plus constructives avec son environnement. L'écologie est aussi et surtout un problème culturel. Le respect de l'environnement passe par un grand nombre de changements comportementaux. »

Nicolas Hulot

« Il n'y a pas de passagers sur le vaisseau Terre. Nous sommes tous des membres de l'équipage »

Marshall McLuhan

« Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de tous »

Gandhi

« Les problèmes du monde ne peuvent être résolus par des sceptiques ou des cyniques dont les horizons se limitent aux réalités évidentes. Nous avons besoin d'hommes capables d'imaginer ce qui n'a jamais existé »

John F. Kennedy

« Une société qui survit en créant des besoins artificiels pour produire efficacement des biens de consommation inutiles ne paraît pas susceptible de répondre à long terme aux défis posés par la dégradation de notre environnement. »

Pierre Joliot-Curie

« L'intérêt général a cette particularité qu'il ne s'impose pas naturellement. »

Georges Pompidou

« Les métamorphoses de l'écologie : entre science et expertise »

de Alexandra LIARSOU

Éditions L'Harmattan

Extrait du Chapitre 1

« La nature, préoccupation médiévale en Europe et moderne aux États Unis »

La prise de conscience des dégâts infligés localement par l'homme à son milieu n'est pas une préoccupation typiquement liée à l'avènement de l'ère industrielle. Des indices de cette préoccupation sont identifiables dans les écrits dès le Moyen Age. Bien entendu la considération, quelle qu'en soit la forme, pour l'environnement, a certainement été présente chez les groupes humains depuis des dizaines de millénaires. L'affirmation que la nature est une préoccupation médiévale et moderne doit être ici entendue dans le cadre d'une économie des ressources naturelles ayant commencé à fracturer les dynamiques des sociétés par rapport à celle des milieux.

Durant le Moyen Age, s'observe un emballement de l'aménagement des zones naturelles, des forêts et des rivières notamment. Ce renforcement de l'exploitation humaine a conduit à une intensification de la chasse des espèces sauvages ; ces animaux sont devenus des nuisibles à éradiquer systématiquement. Cette intensification des activités économiques, couplée à la mise en place de politiques de destruction des animaux dits nuisibles, a conduit à l'appauvrissement de la faune sauvage. Cet appauvrissement s'est fait sentir en Europe à la fin du Moyen Age. C'est dialectiquement à cette époque que les premières initiatives de protection des espèces sauvages ont vu le jour dans quelques zones, marquant l'apparition de politiques locales en faveur des animaux, notamment dans le nord de l'Europe (Allemagne, Pologne) et en Russie.

En Europe, semble alors dominer une vision utilitariste de la nature. La plupart des plans de protection ou de réintroduction aurait été conçue pour maintenir des ressources économiques et approprier l'exploitation de l'espace et des espèces. Pour exemple, dès le XVème siècle, des castors ont été élevés en Pologne dans le but d'être réintroduits, en parallèle avec la demande croissante en fourrure. En 1561, le roi de Pologne Sigismond III a établi la réserve de Bialowieza pour interdire la chasse du bison européen. Il semble que le statut de gibier ou de nuisible donné à certaines espèces ait finalement mené à leur protection : le gibier ne pouvant être chassé qu'au cours des périodes de chasse et vivant dans des réserves prévues à cet effet. Des initiatives de protection et de gestion de domaines forestiers ont également été entreprises durant cette période.

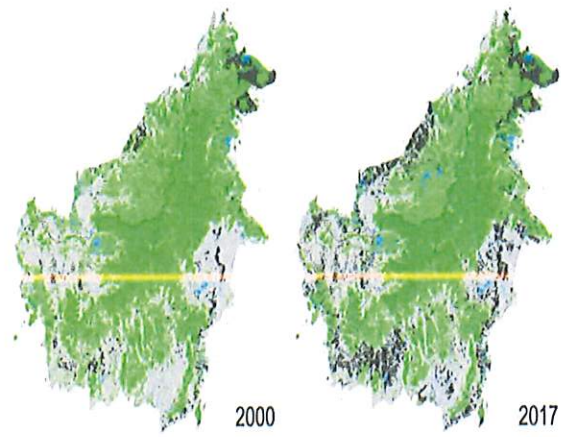
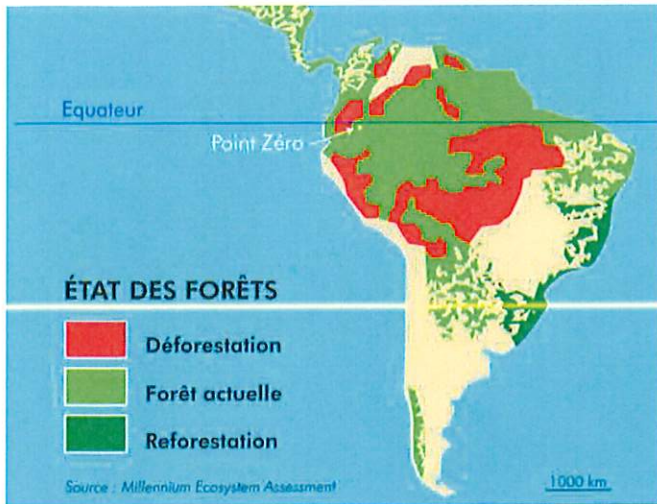
C'est surtout avec la déforestation pratiquée dans les colonies dès le XVIème siècle et les observations que les naturalistes du XVIIIème siècle ont faites à propos des conséquences environnementales de cette déforestation que la problématique de l'impact de l'homme sur ce qu'il est convenu d'appeler la nature s'est trouvée nettement mise en avant. A partir de cette époque, de

grandes réserves forestières ont été créées dans le but de prévenir un appauvrissement de la qualité et de la quantité des ressources exploitables, comme sur l'île Maurice, en Australie, en Afrique et en Asie. Ces initiatives d'envergure se sont concrétisées au détriment des pratiques traditionnelles et locales de gestion des environnements.

Au XIX^{ème} siècle, la mécanisation de l'agriculture s'est développée. Les espaces consacrés à la mise en culture des terres se sont de plus en plus étendus. Les premiers mouvements de protection de la faune sauvage se sont constitués en Grande-Bretagne, lorsque nombre d'espèces ont vu leurs effectifs régresser rapidement jusqu'à une quasi-extinction. Des associations ont été fondées, tels que la Commons Open Spaces and Footpaths Preservation Society en 1865, le National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty en 1895 et la Royal Society for the Protection of Birds en 1899. L'action s'est poursuivie au XX^{ème} siècle grâce à des initiatives gouvernementales en faveur de la protection de certains paysages et d'espèces menacées en Angleterre, Autriche, Danemark etc ... C'est aussi la fascination pour le dépassement de l'homme par une nature grandiose et sauvage exprimée par le romantisme allemand qui a conduit à la concrétisation d'actions en faveur de la protection des paysages. Pour exemple, la première réserve naturelle de France, située dans la partie la plus ancienne de la forêt de Fontainebleau, a été créée à la demande des peintres de l'École de Barbizon qui refusaient de voir disparaître une nature considérée comme un patrimoine esthétique.

Aux États-Unis, la conservation de la nature s'est développée au XIX^{ème} siècle sous l'impulsion des philosophes faisant écho au romantisme allemand. Ainsi, Ralph Waldo Emerson et Henry David Thoreau défendaient dans leurs essais l'idée que la nature a une raison d'être intrinsèque, au-delà des profits économiques, et permet de communier avec Dieu. L'écrivain et fondateur du Sierra Club, John Muir, bien qu'ayant une approche plus scientifique de la visée préservationniste en dénonçant les conséquences de l'élevage et de l'agriculture, a également mis en avant cet argument : la beauté de la nature stimule le sentiment religieux. Des artistes comme ceux de l'Hudson River School ont aussi contribué à populariser la mise en scène de l'homme face à l'immensité et à la puissance d'une nature indomptée appelée Wilderness, rappelant le Wildnis allemand, nature sauvage et originelle témoignant du divin.

Au tournant du XX^{ème} siècle, des débats ont commencé à animer la communauté scientifique et les défenseurs de la nature à propos de la finalité de la conservation. Ainsi, Gifford Pinchot, premier directeur de l'US Forest Service (Agence du département de l'Agriculture), plaidait pour une conservation dont le but était de garantir la pérennité des ressources naturelles, envisagées comme des biens marchands, pour une exploitation économique durable par l'homme. D'autres, tels l'écologue Aldo Leopold et l'écrivain John Muir, argumentaient en faveur de la préservation de l'intégrité des écosystèmes pour eux-mêmes et non seulement en tant qu'ils constituent des biens.



L'Équateur est le pays où le rythme de déforestation est le plus élevé en Amazonie, avec un taux annuel de déforestation de 1,7%, loin devant le Brésil, 0,6% par an : à cette vitesse, il n'y aura plus de forêts primaires en Équateur en 2070.

